

précédentes. On voit à la tête ces quatre vers latins qui indiquent la maniere dont Mr. de Boiffy envisage les effets des Spectacles.

Gaudia principum nostri sunt sæpè doloris.

Ovid. lib. 7. meta.

Frigidus, ô pueri, fugite hinc, latet anguis in herbâ.

Virg. Ecl. 3.

Sperne voluptates; nòcet empta dolore voluptas.

Epist. ad Loll.

Define, & armifonæ caput objectare procellæ.

Certare periculis

Silius ital.

Silius ital.

Ces épigraphes tirées des Auteurs païens annoncent assez que ce n'est point ici une dissertation théologique, ni un assemblage de maximes chrétiennes mises en opposition avec le Théâtre. Ce sont différentes opinions des Savans, des Littérateurs & des Philosophes que Mr. de Boiffy a consulté sur cette matière, & , comme dit un Critique qui a prononcé sur le mérite de ces Lettres, " C'est un homme du monde qui combat
 „ les défenseurs du Théâtre avec leurs propres
 „ armes, où par des autorités tirées des écrits
 „ faits même en faveur des Spectacles. Une
 „ autre singularité de ce livre que nous avons
 „ encore observée, c'est que l'Auteur n'y
 „ fait parler que la sagesse humaine, &
 „ qu'elle seule réclame ici contre les dangers
 „ du Théâtre, par des arguments dont la
 „ preuve est dans le cœur de ses plus zelés
 „ partisans. „ . . . „ Ce n'est point d'a-
 „ près la morale de l'Evangile que l'Auteur
 „ part, pour faire voir le danger où l'on
 „ expose ses mœurs, lorsqu'on se livre aux